

Discours prononcé à l'ouverture de l'assemblée générale du 30 septembre 1901 à Saint-Imier

Autor(en): **Fayot**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **9 (1901)**

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DISCOURS

prononcé

à l'ouverture de l'assemblée générale

du

30 Septembre 1901

à

SAINT - IMIER

par

M. le pasteur FAYOT, président de la Section de St-Imier

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Avant de parler aux vivants, permettez-moi de rendre hommage aux morts.

La Section de Saint-Imier a perdu successivement quatre hommes qui ont témoigné à la Société jurassienne d'Emulation un vif et constant intérêt, MM. Francillon, le Dr Schwab, Ami Girard et Joray-Beynon. M. Francillon était Vaudois, M. le Dr Schwab, Bernois de l'ancienne partie du canton, M. Ami Girard, Neuchâtelois, M. Joray-Beynon, Jurassien.

Ces quatre hommes sont un symbole, celui de cette alliance des races qui sur notre territoire a constitué un caractère d'une originalité, d'une richesse incontestables, le type jurassien.

Toutes les facultés de l'âme ont été cultivées dans notre Jura : l'intelligence qui étudie et analyse, la raison qui juge, l'imagination qui embellit et vivifie, la volonté qui ne peut prétendre à gouverner les autres qu'en se gouvernant elle-même, enfin la faculté de l'idéal ou la conscience.

Voilà pourquoi le Jura et la Société Jurassienne d'Emulation ont eu leurs savants, leurs historiens, leurs poètes, leurs artistes et leurs hommes d'État.

Que faudrait-il pour que l'esprit jurassien portât tous ses fruits ? Il faudrait qu'il n'y eût ni fosse, ni surtout abîme entre les années passées par la jeunesse à l'école et celles qui la suivent. Sans doute la vie est aussi une école, et l'expérience réserve à tous ses austères leçons. Sans doute aussi la lutte pour l'existence a ses préoccupations absorbantes. Mais la vie pratique aurait elle-même tout à gagner à un développement actuel libre, mais continu. Il faudrait ensuite qu'il se formât au sein de notre peuple une élite qui de tous les points du pays et de la pensée rassemblât les intelligences qui travaillent et les bonnes volontés mises au service d'un patriotisme généreux et éclairé, une élite où tous puissent comme aujourd'hui dans cette salle, sans distinction d'opinions politiques ni de confessions religieuses se tendre cordialement la main, et où le curé peut fraterniser avec le pasteur, et le conservateur le plus prudent avec le radical le plus ardent.

Ne pensez pas, Messieurs, que j'appelle de mes vœux la création d'une aristocratie de l'esprit. Le mot d'aristocratie n'est pas populaire et son diminutif aristo l'est encore moins. Et cependant il est bon de se souvenir qu'à l'origine il signifiait *excellent*, et que l'excellence implique la distinction de la pensée unie à l'élévation du caractère.

La Société jurassienne d'émulation n'a jamais eu la prétention de former à elle seule cette élite. Elle n'a d'autre ambition que de réunir en une étroite et intellectuelle fraternité tous ceux qui par la parole ou par la plume, par le travail de l'esprit et par le dévouement, veulent concourir au bien du peuple que nous aimons. On a souvent jeté sur elle le cri funèbre de Bossuet : „Madame se meurt ! Madame est morte !“ La Société jurassienne d'Emulation dément aujourd'hui ce sinistre

présentiment. Elle veut vivre, elle vivra. Ceux qui s'en vont saluent ceux qui viennent comme les champions de nouveaux progrès, et ainsi passera de main en main et sans jamais s'éteindre le flambeau de la science et de la vérité.



